

La Ligne Verte
en Cévennes



Le lien

Bulletin d'information et d'échange "Du CFD à La Ligne Verte"

La Ligne Verte



Quoi de neuf pour 2017 ?



Ph Pierre Schmitt

Une assemblée Générale qui se déroule un peu loin de nos bases à Barre des Cévennes et qui bat le record de participation avec plus de 70 personnes.

Sur place nous avons bénéficié d'un accueil chaleureux tant des élus, de la presse, du restaurateur, que d'anciens membres comme Danièle et Jean-Paul De Maïo, venus en voisins apporter leur soutien. A noter, la présence du député Pierre Morel A L'Huissier, ainsi que celle de Francis Poirier Directeur Enedis Lozère ou encore de Hubert Pfister fidèle partenaire. De plus en plus de membres provenant hors secteur Ligne Verte adhèrent à notre projet, nos idées et à notre sens de l'amitié.

De nouvelles initiatives : soutien aux festivités de Can et Cévennes où l'on a sollicité notre concours pour soutenir l'organisation d'une grande journée festive le 2 juillet. Idem pour les troupes de théâtre locales avec qui nous organiserons un festival de théâtre au mois d'octobre.

Enfin une nouveauté axée sur la réflexion et l'information, avec la venue du professeur Pujol, cancérologue de réputation mondiale qui viendra à notre demande le vendredi 29 septembre au Collet de Dèze parler et débattre avec les habitants, du cancer, mais plus précisément du cancer en zones rurales : quels espoirs ? Quelles relations avec les déserts médicaux ?

Nous soutenons l'occitan par l'organisation de cours et d'un Total Festum, mais aussi le pastoralisme grâce à l'organisation d'une sortie pastorale pour les scolaires.

Nous continuerons à organiser des événements qui sont devenus des moments importants et attendus par la population (Transhumance des Ayres, Fête du "cochon grillé", Champdomergue). Nous vous y attendons nombreuses et nombreux.

Enfin nous apportons nos idées et notre motivation au projet de Ligne Verte, prêts à le promouvoir avec toute notre énergie dès le lancement des travaux.

Guy Benoit, Président de l'association "Du Céfédé à La Ligne Verte"

Sommaire n°13 - mai 2017

Ligne historique _____ 2

- Le château cévenol d'Eschamosson
- Les chemins de la soie (4^{ème} partie)

Ligne de cœur _____ 4

- Ligne verte des Cévennes
- La Ligne s'active
- La Ligne s'AGite
- Enedis

Ligne d'horizon _____ 6

- Rand'au Col du Sapet
- Origine de la langue occitane (4^{ème} partie)

Ligne de vie _____ 7

- Et pourquoi... pas toi ?
- Imagination

Ligne-infos _____ 8

- Le coin boutique du Céfédé
- L'auberge : Au Vieux Moulin



La métamorphose d'un château cévenol : Eschamosson, dit "Montvaillant"



Ph. Sylvie Chabrol

Situé sur la paroisse de la Salle Prunet, à 2,5 km de Florac, le château d'Eschamossou (c'est son nom originel en occitan) n'est plus connu aujourd'hui que sous sa francisation de Montvaillant, acquis, selon la première mention, dès 1359.

Les vassaux d'Eschamosson avaient comme seigneurs pour la moitié le baron de Florac (Raymond d'Anduze) pour un quart les barons d'Alès, pour l'autre quart le roi de France.

En août 1219, Raymond d'Anduze, à genou devant le Saint Sacrement, la main sur les évangiles et les reliques de Saint-Privat, jure d'être fidèle à l'église de Mende à son seigneur évêque, de ne jamais rien faire pour tenter à sa vie, au contraire de le guider et le défendre en tout et partout.

En 1339, pour le mandement d'Eschamossou, Bernard d'Anduze rendait toujours hommage au seigneur évêque de Mende avec la haute justice et la moitié de la basse, sur les hommes de l'église de Prunet, en ayant entre autres pour feudataire Arnaud d'Eschamassou.

Le castrum médiéval a aujourd'hui disparu sous plusieurs couches d'architecture baroque qui lui donnent l'allure d'un manoir plus que d'une forteresse. Des éléments défensifs, il ne reste en effet plus aucun vestige visible. Bâti sur le roc, jadis entouré de remparts, munis de tours et de créneaux

qui furent rasés en 1793, le château devait constituer un point stratégique sur la rive droite de la Mimente, peut-être en lien étroit avec une ancienne tour, Pierrefort, siège d'une justice féodale.

En 1789, le château était possédé par la famille Fabre de Montvaillant. Ses logis sont vendus en 1795 comme bien national. La famille de Montvaillant réussit cependant à en racheter une partie.

Au niveau du paysage, la Salle Prunet, dénommée jusqu'en 1791 la Salle-Montvaillant, est alors imprégnée de la "coltura promiscua" du monde méditerranéen, c'est-à-dire marquée par une polyculture où les plantes sont associées sur une même parcelle. On y cultiva longtemps le seigle, l'orge, le sarrasin et plus tard au 18^{ème} siècle la pomme de terre. Elle profite surtout de prairies favorables au pastoralisme (boeufs, brebis, chèvres), sans oublier les abeilles qui butinent ses nombreux vergers de châtaigniers, de poiriers, de pommiers et de pruniers. La vigne au sud de la commune et les mûriers complétaient ce foisonnement végétal propre à l'arrière-pays méditerranéen.

Découlant de ses herbages, la Salle Prunet était aussi réputée au 19^{ème} siècle pour son artisanat de toiles de serges dont la matière première était bien sûr la laine. Les cadissiers y étaient fort nombreux. Ces mêmes tisserands avaient été les principaux diffuseurs de la Réforme entre les hautes

et basses Cévennes. Aussi au 16^{ème} siècle, le château de Montvaillant tombait dans l'escarcelle des Belcastel. Jean de Belcastel deviendra un des principaux chefs réformés cévenols en 1562.

Le nom primitif du château d'Eschamossou suggère une manse liée à une activité textile. Les dictionnaires occitans dont "le Trésor du Félibrige" sont tous d'accord pour lui donner le sens de "fil qu'on tire d'une soie, d'un coton ou du chanvre". Escamachou était aussi un terme de fileuse à la quenouille.

Depuis la route nationale, Eschamassou, plus Montvaillant que jamais, environné de falaise et d'une vaste prairie boisée qui borde les eaux limpides de la Mimente, se laisse contempler comme un étrange "château des Carpates" modelé par le pouvoir de la terre. Si elle pouvait parler, cette splendide maison forte raconterait sa métamorphose, au gré du délitement de la féodalité et la séduction qu'elle ne cessa d'exercer sur une bourgeoisie terrienne qui a fini de lui donner cet aspect d'autant plus monumental qu'il tranche avec la multitude de châteaux cévenols, aujourd'hui réduits à quelques alignements de pierres sur du rocher.

Laurent Aiglou

Remerciement à Sylvie Chabrol

Sources :
AD de Lozère monographie de la salle Prunet 1 T 682-186
Histoire de Florac par Roger Lagrave

Les chemins de la soie en Cévennes...

(4^{ème} partie)

...13 siècles d'histoire !



Photo : www.lesduquebec.com

Nous avons vu dans les précédents articles, le cheminement de la soie de la Chine à l'Espagne. Jusqu'à cette première mention de la soie cévenole sur la liste des produits chargés sur un navire dans le port de Marseille en 1234. La deuxième trace apparaît en 1296 dans les archives d'un notaire d'Anduze. Le bénéficiaire d'un héritage y est qualifié de "trahandier" (tireur de soie), il s'agit de l'ouvrier qui a pour métier de tirer la soie dont est constitué le cocon.

Compte tenu des délais habituels entre l'existence de pratiques et la trace de leur mention dans des documents officiels, l'arrivée de la soie dans les Cévennes via l'Espagne, peut être située entre les années 800 et 1000. C'est une hypothèse. D'autres itinéraires sont évoqués par les historiens locaux : l'Italie ou les croisades.

1/ L'hypothèse italienne

Une partie du sud de l'Italie est alors occupée par l'empire Byzantin. Dans les années 800, il existe quelques ateliers venant de Byzance.

828 Les musulmans arrivent en Sicile. Ce sont des occupants et la situation ne sera jamais stabilisée avant l'arrivée des normands en 1045. Ils achèveront la conquête de la Sicile en 1091.

1147 Roger II, roi de Sicile et de l'Italie du sud organise une expédition contre Constantinople. Le corps expéditionnaire sicilien prend Corinthe, en Grèce. Il ramène à Palerme de nombreux prisonniers dont 300 tisserands pour développer le travail de la soie.

1240 Les Tisserands et teinturiers de Palerme émigrent à Lucques qui devient un centre séricicole réputé. Il produira les plus beaux tissus d'Italie.

Vers 1314 Les ouvriers de Lucques chassés de chez eux par une guerre civile s'installent à Florence, Milan, Bologne et surtout Venise. L'Italie va alors monopoliser le commerce de la soie.

On le voit, la soie était déjà dans les Cévennes avant que l'Italie n'ait pu jouer un rôle dans cette arrivée.

2/ L'hypothèse des croisades

Le contingent croisé après deux ans passés en terre musulmane a perdu les deux tiers de ses effectifs. Malgré cela, il réussit à prendre Jérusalem. Les croisés décident alors de s'établir comme colons.

des deux cotés des Pyrénées reçoit en héritage le Roussillon ; le Comté du Gévaudan (Lozère actuelle) est intégré au royaume d'Aragon ; les Wisigoths qui occupent l'actuel Languedoc-Roussillon répriment des soulèvements en Espagne ; Narbonne est capitale d'une province musulmane de 719 à 750 (émirat Andalou), de nombreux musulmans s'établissent au nord des Pyrénées (entre 719 et 795) ; à l'exception des Mozarabes toute l'Espagne devient musulmane de religion et de culture ; l'art pré-roman, puis roman s'épanouit à partir d'inspirations Mozarabes ; des chrétiens venus du Nord-Languedoc (les Cévennes) s'établissent dans ces nouveaux royaumes au fur et à mesure du recul des arabes ; la même langue pré-occitane est parlée des deux cotés des Pyrénées ; autour de l'an mille de nombreuses hérésies circulent entre l'Italie, l'Espagne et la France (par exemple les Cathares, parmi eux de nombreux tisserands) ; de nombreux esclaves enfuis d'Espagne se réfugient en Languedoc car le Parlement de Toulouse s'oppose à leur reconduite en Espagne, beaucoup sont compétents en techniques de sériciculture ; une bataille oppose chrétiens et musulmans près de Sainte-Croix Vallée Française, etc. ...



Photos : www.museedelasoie-cevennes.com

On constate donc au cours de cette période beaucoup de mouvements et un très grand brassage de populations d'origine arabe ou chrétienne entre l'Espagne et le sud du Massif Central. La soie, en provenance d'Espagne a donc pu arriver dans les Cévennes à la faveur de l'un ou l'autre de ces facteurs.

Jean-Pierre Marie

Nous étudierons dans le prochain épisode ceux qui en ont été le probable vecteur principal : les Mozarabes

La Ligne Verte des Cévennes

Où en sommes nous ?...

Notre dernière chronique s'intitulait "Et si cette fois c'était la bonne ?"; preuve de notre confiance en l'aboutissement du projet. Quelles nouvelles depuis 6 mois ?

Avant tout notre ami Marcel Poudevigne qui a tant œuvré à l'avancement de ce projet a dû passer la main de son poste de Président du syndicat mixte en raison de gros soucis personnels, notamment la santé de son épouse Monique. Nos pensées vont d'abord vers eux deux.

C'est André Deleuze, maire de St-Julien des Points, qui a pris sa succession, entouré de 2 vice-présidents, Jean Guittard et Guy Benoit, et d'un bureau complété par Marc Villaret et Romain Pascal. Nous pouvons également vous informer que nous sentons bien que nous sommes près du but, mais qu'il y a encore des détails d'harmonisation au niveau des financements qui empêchent le lancement des appels d'offres et donc des travaux. Ce qui aura sans doute pour conséquence d'étaler les travaux sur 5 ans au lieu des 3 ans espérés, soit une fin en 2022. Nous y travaillons, en collaboration étroite avec les techniciens et ingénieurs du conseil départemental de la Lozère détachés par la Présidente.

Nous avons rencontré la Vice-présidente de la Région Occitanie Aurélie Maillol, ainsi que Virginie Rosière conseillère régionale. Nous attendons l'organisation d'une rencontre avec tous les co-financiers. Cette réunion a été sollicitée auprès du Préfet.

Nous avons rencontré plusieurs établissements bancaires pour avoir une idée des possibilités de financement, et en situer les conditions et les taux pratiqués.

Bref, nous sommes mobilisés et faisons le maximum, mais nous ne pouvons passer outre à certaines procédures.

Ce qui est certain est que le début des travaux se fera au départ de Florac, que ceux-ci sont compris dans la tranche 1, et que le soutien du conseil départemental à hauteur de 30% du total est assuré.

Patience donc, mais mobilisation intacte.

Guy Benoit, vice-président du Syndicat mixte de la Ligne verte des Cévennes



La Ligne s'active !

Programme d'animations 2017 sur la Ligne Verte

Denis Prat

Fête de la Transhumance et Total Festum

10 juin, Les Ayres

07h30 : Accompagnement du troupeau depuis le col de Prentigarde

Mais aussi :

Animations musicales (Batucada de Ste-Croix, Garric, les Bricolos),
Marché de producteurs,
Jeux traditionnels,
Café occitan,
Bal Trad'

Repas midi (15 €) et soir (12 €)

(forfait 2 repas : 23 € - Se renseigner pour tarifs enfants)

Réservations obligatoires pour les repas :

06 10 96 05 15 ou 06.52.92.07.81

11 juin, Les Ayres

13h30 : Balade contée selon météo (se renseigner)



La Ligne s'AGite !

Assemblée Générale de l'association pour l'année 2016

Plus de 60 personnes ont participé le 24 février 2017, à l'Assemblée Générale de notre association à Barre des Cévennes où nous étions chaleureusement reçus par Étienne Vion, 2^{ème} adjoint, représentant Monsieur le Maire, excusé.

En présence du député Pierre Morel A l'Huissier et de Francis Poirier, Directeur départemental d'ENEDIS Lozère, venus nous rendre visite, les traditionnels "Bilan d'Activités", "Rapport Financier", "Rapport Moral" ont été approuvés par l'assemblée. Puis notre Président a proposé le calendrier des activités prévues pour 2017, accompagné du "Budget Prévisionnel" présenté par le Trésorier.



Ph Denis Prat

Ensuite, c'est autour d'un apéritif, offert par la municipalité de Barre, que les participants ont pu discuter en attendant de déguster dans la bonne humeur le repas proposé par Denis Brun, 1^{er} adjoint. Dominique Lemaitre, a animé le dessert avec un film restituant quelques temps forts de nos activités. Puis la soirée s'est terminée par un rock endiablé exécuté par notre Président, emporté par la guitare de Richard Clarke accompagnant ses interprétations des standards du rhythm'n'blues de nos jeunes années.



Ph Denis Prat

Mais, bien entendu, comme toujours, le moment clou de la soirée a été l'attribution du Céfédé d'honneur 2016. Distinction remise cette année à une équipe des plus soudées : les irremplaçables Josyane et Michel Turc, toujours très présents et actifs lors des diverses manifestations et leur préparation.

Guy Benoit a brièvement retracé les faits marquants de ces "piliers" : naissance à Nîmes pour tous les deux, puis pour Michel et pendant les vacances, séjours champêtres à Cassagnas chez la grand-mère paternelle qui y tenait un café. Rencontre à une fête de la jeunesse à Nîmes et mariage en 1965. Carrière aux PTT pour Josyane, à la Caisse d'Épargne pour Michel. Naissance de Jean-Philippe et Dominique. Au fil du temps, ils s'investissent de plus en plus dans la vie locale de Cassagnas dont Michel deviendra le Maire dans les années 80/90 ; il redynamisera le comité des fêtes et surtout créera l'Espace Stevenson, décision avant-gardiste à l'époque. Pour être sûrs de ne pas s'ennuyer, à la retraite ils ouvrent le restaurant "Le Pirsch", réputé pour sa cuisine cévenole mitonnée par Josyane et servie par Michel. Trois petits-enfants, Chloé, Corentin et Camille viennent à leur tour découvrir les joies de Cassagnas. Et enfin dès 2011 ils participent aux premières manifestations du CFD et depuis, toujours au cœur de l'association, ils concourent activement à l'ambiance amicale qui en fait le charme.

Denis Prat



Fête du CFD

30 juillet, St-Privat de Vallongue

08h45 : Randonnée matinale
Marché sur la place du village
12h30 : Repas avec animation musicale (Richard Clarke)
15h00 : Concours de boules en doublette
15h00 : Loto pour celles et ceux qui ne jouent pas aux boules
Renseignements et réservations repas : 06 83 89 79 44 – 06.52.92.07.81

Randonnée commémorative en souvenir de Pierre Clément

10 août : randonnée sur la Montagne de la Vieille Morte

Renseignements : 06.52.92.07.81

Balade Ligne Verte et TAC

17 août, Ste Cécile d'Andorge

09h30 : Balade en train depuis la gare du TAC de Ste-Cécile d'Andorge à St-Julien-des-Points
12h30 : Repas tiré du sac au Skite Ste Foy
15h30 : Retour vers St Cécile, via le TAC
Renseignements et inscriptions : 06.52.92.07.81

Rassemblement de Champdomergue

10 septembre, St Privat de Vallongue

08h30 : Deux randonnées matinales (depuis l'Espinas et Champernal)
10h30 : Célébration œcuménique
Conférences historiques de P. Cabanel
12h00 : Buvette / Repas (aligot de l'Aubrac)
Chorale
15h30 : Labourage et ensemencement de prairie avec des chevaux
Inscriptions : 06 83 89 79 44 ou 06.52.92.07.81

Conférence sur le cancer en milieu rural

29 septembre, Collet de Dèze

18h00 : salle des fêtes du Collet : Conférence du Professeur Pujol sur le cancer, ses causes, les déserts médicaux, les espoirs. Suivie d'un débat.

Les Automnales An III

Du 20 au 29 octobre

Festival de théâtre co-organisé par les troupes de AOC, Tarabastal, la Belle Étoile, le Foyer Rural de St Frézal (et invitation d'autres troupes)



Ph Denis Prat



Ph Denis Prat



Ph Denis Prat

Hommage

Fernande Jouanen nous a quittés, le CFD a perdu sa doyenne

Membre assidue de notre association, Fernande Jouanen était notre doyenne. Elle nous a quittés à 102 ans.

Elle était la mère de Danièle Niel et de Jean-Claude Jouanen. Elle fit toute sa carrière en tant qu'institutrice, pour commencer sur le Causse Méjean, puis à Currières au début de la seconde guerre mondiale, ensuite au Bluech à Saint-Privat de Vallongue et pour finir à l'école du Rouve en 1971.

A toute sa famille, nous présentons nos sincères et amicales condoléances.

Guy Benoit

Enedis

Partenaire durable de la Ligne Verte

L'entreprise Enedis est le service public de la distribution d'électricité couvrant 95% du territoire français (les autres 5 % sont gérés par des Entreprises Locales de Distribution). Enedis n'est pas le propriétaire des réseaux électriques qui arrivent jusque chez vous et vous permettent tous les usages : de l'éclairage électrique, jusqu'aux outils les plus modernes de ce début du 3ème millénaire (ordinateurs, téléphones portables, voire la borne pour recharger votre véhicule électrique).

Enedis est régulée par une autorité nationale, la Commission de Régulation de l'Energie (www.cre.fr), qui lui impose d'être un opérateur d'excellence. Enedis a un tarif d'acheminement unique, le TURPE (Tarif d'Utilisation du Réseau Public d'Electricité) dit "timbre poste" car indépendant de la distance à parcourir. Le TURPE est le même sur tout le territoire français : que vous habitez à Florac ou à Lille, à puissance électrique identique vous paierez le même tarif et cela quel que soit le fournisseur d'électricité que vous avez choisi (liste disponible sur www.energie.fr ou 0810 112 212).

En fournisseur peut tout vendre, ce n'est pas la vocation d'Enedis qui est un opérateur unique chargé de distribuer l'électricité jusque dans les hameaux les plus reculés.

Enedis a pour mission principale de maintenir l'électricité. "En cas de coupure, nous mettons tout en œuvre pour remettre l'électricité dans le meilleur délai ; même provisoirement par des groupes électrogènes avant les réparations définitives par nos agents "en bleu". Nos autres missions : maintenir, exploiter et développer le réseau électrique jusqu'à la modernisation du comptage (le compteur Linky, qui sera déployé dans les Cévennes à partir de fin mai 2017)."



Ph ENEDIS

Les lignes électriques irriguent, depuis leurs origines, les Cévennes de Florac à Sainte-Cécile d'Andorge, Enedis ne pouvait qu'être le partenaire du Céféd et de sa Ligne Verte qui reliera à terme Florac à Sainte-Cécile d'Andorge.

Francis Poirier - ENEDIS

Rand'au Col du Sapet (St-Julien d'Arpaon)



Extrait carte IGN Corniche des Cévennes 2740ET

Ph. Nadia Turc

Distance : 12km / Durée : 3h30 environ

Départ du col du Sapet, au menhir.

Descendre par le chemin carrossable sur le versant Sud de la montagne du Bougès.

(1) Au croisement dans un virage à droite continuer à descendre par le même chemin.

(2) Tourner à droite au hameau du Mijavols. La route descend en lacets dans le vallon de Sistre, traversant châtaigneraies et chênaies.

(3) Au croisement prendre à droite vers Pierrefort.

(4) Arrivé à ce hameau, suivre la route de droite jusqu'aux Vernèdes.

(5) A la sortie des Vernèdes, prendre le chemin bétonné à droite. Suivre le chemin principal en montant tout droit : on passe devant d'anciens ruchers et sous des châtaigniers.

(6) Déboucher sur la D20 et la suivre à droite jusqu'au col du Sapet.

Au col un menhir, non loin, le Souvenir des camisards. La vue s'ouvre au Nord sur la Lozère avec des pentes boisées de hêtres et de sapins du Nord du Bougès. Au Sud les pentes bien exposées étaient exploitées : hameaux entourés de prairies avec des terrasses qui descendent jusqu'au ruisseau et les châtaigniers hauts en altitude

Un peu d'histoire :

Une guerre née sur le Bougès

Le jour de la foire de la Madeleine, l'abbé du Chayla (inspecteur des missions des Cévennes) avait dit qu'il ne libérerait pas Massip, le muletier cévenol, qui conduisait les réformés vers Genève ni ses sept compagnons emprisonnés au Pont de Montvert. Les mécontents armés se donnèrent rendez-vous aux Trois Fayards et décidèrent d'aller les libérer. Lors de l'attaque, l'abbé fut assassiné le 24 juillet 1702 : la guerre des camisards était déclenchée opposant les soldats des troupes royales à quelques poignées de rebelles soutenus par la population : d'un côté on tue les prêtres et de l'autre "les fous de dieux". Cela se termina en 1704 avec le pillage des hameaux, la reddition et la mort des chefs camisards. Cette résistance acharnée a cristallisé à elle seule toute l'identité cévenole et inscrira pour toujours les Cévennes dans cette grande tradition protestante.

Nadia Turc



Réf: Dessins de Robert Rouso "Qui a volé mon patois?" Michel Lafont Presses universitaires Méditerranée (2015)

Bibliographie : Mém' Oc, Abrégé de culture occitane CRDP Midi-Pyrénées. 2000 Nouvelle histoire de la littérature occitane R. Lafont, C. Anatole T II Barnier Nîmes 1971

(... Pour faire suite aux Liens précédents...)

Evolution

A la fin de l'Ancien Régime, le territoire administratif français devient homogène. Les provinces cèdent la place à la Nation. "La langue doit être une, comme la République". La condamnation de l'occitan est en marche. Dès 1802, la pratique du patois est interdite à l'école. La loi Guizot 1833, oblige les communes à tenir une maison d'école : 60 000 écoles sont ouvertes, le nombre d'enfants scolarisés est multiplié par 3. L'occitan est réduit à un registre vulgaire, dans les cours de récréation on peut lire : "Parlez français !"

Toutefois, la langue occitane est majoritaire, 90 % de la population ne parle pas français dans le Midi. (Enquête : Victor Duruy, ministre de l'Instruction Publique, 1864)

Et pourquoi... pas toi ?

Ideiós, reborsièrs ?

Nous admirons les murets qui soutiennent les terres cévenoles. S'il est arrivé qu'ils s'écroulent, il y a eu sans arrêt des personnes pour les remonter. Maintenant, on réapprend ce travail ancestral à l'Espinàs. Partout en Cévennes, les châtaigneraies, longtemps délaissées, ont trouvé des gens passionnés qui les remettent en état, greffent les châtaigniers, font tourner la cléde. Les treilles de clinton bien qu'interdites continuent à être choyées par les cévenols car chacun boit leur tisane de sarments. L'estive se poursuit et réussit chaque année. La ligne verte évolue grâce à une équipe enthousiaste. La langue du pays, renaît en force et rassemble des personnes qui la réapprennent avec bonheur ou ont envie d'écouter les conteurs, écrivains de leur terroir.

"Reborsièrs, ideió" ces gens ? Qui sait ? Ils ont hérité le savoir faire de leurs aïeux, ils savent qu'ils vivent dans des endroits privilégiés. Ils ont compris qu'ils conservent ainsi un mode de vie et un patrimoine précieux.

Traduction Marineta MAZOYER

Remiram totjorn las muretas que sostenon faissas, bancèls, acòls cevenòls. S'es arribat que s'esboldrèsson, de longa de mond las an tornadas montar. Ara los que vòlon aprene aquel trabalh reiral, o pòdon faire a l'Espinàs. De pertot en Cevenas, las castanhedas de temps aborridas an trobat de mond appassionati que las tornan requincar, qu'empeutan los castanhièrs, fan virar la clèda. Las trelhas de clinton emai enebidas contunhan d'èstre costosidas per los cevenòls que cadun ne beu sa tisana de gavèls. L'estiva de las fedas s'esperlonga e capita cada annada. La linha verda s'afortís de mai en mai gràcia a una còla afogada. La lenga del país, respelís en fòrça e recampa de mond que tornan l'aprene amb bonaür o qu'an enveja d'escotar las dichas d'escrivans, contaires de son terrador.

Reborsièrs, ideió aquel mond ? Qui sap ? An eiritat lo biais de far dels aujòls, sabon que vivon dins de luòcs requistes. An comprés que sèrvan aital un biais de viure e un patrimòni preciós.

Marineta MAZOYER



de la langue occitane

Dès 1850 de nombreux textes montrent la volonté de normalisation et d'élimination des langues régionales. Les lois de Jules Ferry (1881-1884) confirment ce but. L'École met en place un système de répression et de dénonciation : le "signal" (bobine, bout de bois...) remis à l'écolier qui laisse échapper un mot de patois, transmis ensuite jusqu'au dernier qui en fin de journée est puni. Les progrès de l'École (surtout par manque de maîtres parlant français) ne bouleversent pas encore l'usage de la langue occitane. Le conflit existe cependant au sein de la société provinciale entre les écrivains d'oc et les bourgeois qui méprisent le patois. Le français progresse, mais le rapport des forces n'est pas encore inversé. Des auteurs ont un grand succès auprès du public occitan et même dans les salons parisiens : Jasmin, d'Agen. Celui-ci correspond avec La Fare-Alais qui, à la même époque, publie des textes en occitan lus par tous, dans "L'Écho d'Alais". Notre auteur cévenol, de même que Fabre d'Olivet, de Ganges, seront reconnus comme "Précurseurs du Félibrige" par la suite. Ils ont, avant le mouvement de renaissance littéraire du Félibrige, amorcé un renouveau de la langue d'oc.

Marinette Mazoyer

Imagination

L'histoire se passe au cours d'une des guerres qui ensanglanta notre siècle. Un brillant ingénieur observe les quelques avions rentrés du combat. Il recommande alors de renforcer le blindage sur les parties non touchées des avions. Pourquoi ? Cherchez un peu... A vous de trouver une solution. Seriez-vous en panne d'imagination ?

"L'imagination au pouvoir !" proclamait le célèbre slogan d'antan. Le propos reste d'actualité. Nous avons sans doute plus que jamais besoin d'imagination. Il en faudra assurément à celles et ceux qui seront élus tant à la Présidence de la République qu'à l'Assemblée Nationale pour faire face aux nombreux défis que se présentent à notre pays. Il est tellement tentant de ressortir les prétendues bonnes recettes éculées, surtout si elles ont fait leurs preuves dans le passé. Et il n'en faut pas davantage pour se laisser gagner par un certain conformisme de la pensée, ces idées toutes faites, prêtes à l'emploi. Prêt-à-penser qui tient lieu de réflexion.

Eh bien, il nous faut des novateurs, des inventeurs, des créateurs, des artistes. Ce n'est pas un luxe. C'est vital pour bousculer nos schémas, élargir nos horizons. L'imagination, c'est le plus qui fait la différence. Pour ne pas se contenter de rabâcher les formules de toujours. Pour renouveler nos points de vue, sortir de nos routines, élargir nos cadres préétablis, changer nos habitudes sclérosantes.

Oser le risque. Il se dit souvent que cela est le propre de la jeunesse. Est-ce si sûr ? Ce qui caractérise la jeunesse, c'est d'abord que c'est un temps privilégié d'apprentissage. Etudier, n'est-ce pas l'occupation principale, sinon majeure, de nos chères "têtes blondes" ? Même s'il n'y a pas d'âge pour se former. Apprendre, c'est un peu retrouver une nouvelle jeunesse...

Mais enseigne-t-on suffisamment aujourd'hui l'imagination dans les écoles, les collèges, les lycées, les facultés ? N'enseigne-t-on pas essentiellement des savoirs de toutes sortes ? Parfait ! Au risque cependant d'en être encombrés. Enseigner l'imagination, c'est apprendre à découvrir. Ce peut être par l'expérimentation. Or, là, le plus souvent, nous découvrons à nos dépens, tant il est vrai que nous apprenons beaucoup en nous trompant ! C'est si facile de se tromper... et ce n'est pas inutile en définitive.

A propos, votre solution... ? Oui, il faut renforcer le blindage sur les parties non touchées des avions parce que ne sont pas revenus ceux qui ont été touchés à ces endroits-là.

Étienne VION

Le coin boutique du CÉFÉDÉ



Articles et tarifs applicables pour la boutique CFD 2017 :

- Livret 2 des chemins de la liberté..... 5€
(Au pays de Jouany – Les pasteurs de la restauration du protestantisme)
- Tee shirt (nouveau)..... 6€
- Sac en toile avec logo CFD..... 4€
- Cartes postales cfd..... 0.20€/u
- Lot de 16 cartes postales cfd..... 2€
- DVD centenaire mémoire et festivités..... 10€

Les tarifs sont frais d'envoi non compris.

Contact : 06 52 92 07 81 ou ducdfalaligneverte@yahoo.fr



Publi-info

Auberge au Collet de Dèze "Le Vieux Moulin"

Chambre d'Hôtes et Restaurant en Cévennes

Aux beaux jours, apprécier un verre sous la glycine face aux crêtes du Mortissou... Aux premiers frimas, se réchauffer au coin du feu avec une bonne tisane... Déguster un plat du terroir... Tenter un plat créole ? Dans cette maison cévenole au charme discret, des hôtes discrets qui sauront vous charmer ! Ici on est comme à la maison et plus encore...

Madenn et Guillaume, tous deux diplômés de l'hôtellerie-restauration, ont posé leurs valises au Collet de Dèze il y a maintenant neuf ans, après huit ans passés dans les Antilles, et une année aux États-Unis. Guillaume s'active aux fourneaux car il y a de quoi faire ! Tout est fait maison : sa délicieuse terrine à la châtaigne, des aumônières de chèvre chaud, du bœuf en sauce, un colombo de porc, un rougail saucisse, des légumes patiemment taillés et revenus dans l'huile d'olive, et la pâtisserie ! Un brownie à tomber par terre... Quant à Madenn, elle vous accueille au restaurant et vous conseillera des vins locaux qu'elle a choisis avec soin. Elle s'occupe également de la partie hébergement.

Vous ne regretterez pas votre séjour dans ce lieu familial et chaleureux.

Guy Benoit

Contact

04 66 31 83 72
contact@cevennes-vieuxmoulin.com
Site :
www.cevennes-vieuxmoulin.com



Photo Au Vieux Moulin

Note de l'équipe

Si vous souhaitez :

- Apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire par courrier postal au siège social de l'association ou par courrier électronique à : ducdfalaligneverte@yahoo.fr
- Apporter votre soutien à l'association au travers d'une adhésion (10 € par personne), en adressant votre règlement par chèque au siège social de l'association.

Bulletin édité par :
l'association "Du CÉFÉDÉ à La Ligne Verte".

Siège social : Mairie 48240 St Privat de Vallongue.

Site Internet : www.ducfdalaligneverte.com
Le bulletin y sera téléchargeable en ligne à partir du 1er juin 2017.

Responsable de la publication : **Guy Benoit**.
Comité de rédaction : **Guy Benoit, Laurent Aiglon, J.Pierre Marie, Denis Prat, Francis Poirier, Etienne Vion, Marinette Mazoyer (avec les élèves de Marinette), Nadia Turc et Pierre Schmitt**.
Conception maquette et mise en page : **Sylvie Chabrol et Pierre Schmitt**.
Habillage de couverture : **Pierre Schmitt**.

Imprimé avec le soutien d'ENEDIS-Lozère.



AGENCE IMMOBILIERE SALERY Cévennes-Piémont
TRANSACTION - ESTIMATION IMMOBILIERE - GESTION LOCATIVE - INVESTISSEMENT

Vendre, acheter, investir, louer et gérer ! C'est notre métier !
L'expérience à votre service aussi chez vous !

Valérie Gourdon, à votre service sur le secteur Vallée Longue - Minerve - Mont Lozère

Siège social : 15, bd des Pamparts 51 Hippolyte de Jonc - Tél. 04.66.77.90.85 ou 06.72.48.82.46 - www.immo-piemont.com

